

## Dans la souffrance, croire...



« Sois sans crainte, je suis avec toi » dit Dieu à Moïse. Cette promesse court tout au long de la Bible. Jésus la redit à ses disciples, elle est pour chacun de nous, pour moi aujourd'hui !

Je l'accueille dans ma situation présente.

En effet depuis 1986 après un banal accident de travail, ma colonne vertébrale fortement atteinte entraîne, depuis ce jour, une douleur permanente et une mobilité très réduite. Je me trouvais à cinquante-six ans devant un horizon totalement bouché. Je me

disais : "Maintenant il te faut reconstruire ta vie autrement tant au niveau de tes activités que de ta vie spirituelle." Mais que ce Dieu me semble parfois bien loin ! Alors, comment me comporter ? Quelle relation vais-je vivre avec ce Dieu venu partager notre humanité en Jésus-Christ ?

### Lui demander la guérison ?

Pourquoi pas ! « Si tu veux, tu peux » dit le lépreux de l'évangile de Marc. Mais ce n'est pas trop dans ma spiritualité . Faut-il mettre Dieu à l'épreuve en lui demandant des signes, car s'il ne les donne pas, serait-ce qu'il n'en est pas capable ? Toutes les prières – dont on m'assure – resteraient-elles sans réponse ?

« Où est-il, ton Dieu ? » chante le psalmiste en rapportant les moqueries des païens. Jésus lui-même n'a-t-il pas dit : « Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve... » ou encore : « Vous demandez des signes, il ne vous sera donné que celui de Jonas ! » Pour nous, le seul signe n'est-il pas celui de Jésus mort et ressuscité ? Mais c'est de nuit.

### La spiritualité du sacrifice ?

« Tu gagnes ton ciel à travers l'épreuve présente. » Ce n'est pas trop ma façon de voir non plus. Serait-ce que cette situation me donnerait plus de chance que les autres ? Pourtant, Dieu sait si cela nous a été enseigné dans notre enfance ! Même la Bible nous dit « Dieu met à l'épreuve ceux qu'il aime ! » Il y a des jours où l'on souhaiterait être un peu oublié.

### Offrir sa souffrance à Dieu ?

A quoi bon ? La douleur est mauvaise, c'est un échec. Je ne peux pas offrir à Dieu ce qui est mauvais. « Ne donne pas un scorpion à quelqu'un qui te demande un poisson, ni une pierre à qu'on demande un oeuf. »

Jésus lui-même a tout fait durant son existence pour réduire le plus possible la souffrance. Il a pleuré devant la tombe de son ami Lazare ; il s'est laissé attendrir devant toutes sortes de maladies ; au moment de son agonie, il a supplié son Père de lui épargner cette coupe de souffrance pour finir par dire : « Que ta volonté soit faite. »

### Alors, que puis-je lui demander ?

La grâce et la force de vivre au mieux le moment présent dans la confiance. Et ça, je crois qu'il me l'a toujours donné, sinon je ne sais pas comment je pourrais tenir. Oh ! tout n'est pas si simple et il y a de lourds moments de solitude et un pénible sentiment d'inutilité... Mais à quoi bon soupirer devant un entourage qui n'y peut rien et que vous mettez mal à l'aise !

Il faut relire tous les dialogues de Job avec ses amis et avec Dieu pour saisir combien peut aussi s'ouvrir un chemin d'espérance dans la souffrance : « *Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant...* »

### **Ma prière**

Ma prière se nourrissait jadis en grande partie de la vie quotidienne des personnes rencontrées, des choses à réaliser, des démarches vécues avec beaucoup en pastorale et que l'on confie au Seigneur. Elle s'est sans aucun doute appauvrie de tout ce partage au quotidien de la vie des hommes.

Elle est devenue davantage une prière ruminée à partir de la Parole de Dieu et spécialement de celle que la liturgie nous propose chaque jour. Il y a aussi la prière communautaire de l'office et je peux prier avec les cris du psalmiste :

*« Mon Dieu, écoute ma prière, n'écarte pas ma demande.  
Exauce-moi, je t'en prie réponds-moi ; inquiet, je me plains ... »  
« Pour moi, je crie vers Dieu ; le Seigneur me sauvera.  
Le soir et le matin et à midi, je me plains, je suis inquiet. »  
« Décharge ton fardeau sur le Seigneur, il prendra soin de toi. »  
« Et Dieu a entendu ma voix, il m'apporte la paix. »  
« Moi, je m'appuie sur toi, mon Dieu ! »*

Je citerai encore, pour conclure, une des strophes des hymnes de l'Office de midi :

*Le Fils de Dieu, les bras ouverts,  
A tout saisi dans son offrande,  
L'effort de l'homme et son travail,  
Le poids perdu de la souffrance.*

*L'élan puissant de son amour  
Attire à lui la terre entière...*

Ce n'est pas la souffrance qui nous sauve, fût-elle celle de Jésus sur la croix, c'est son amour pour les hommes qui est rédempteur.

**Bruno Journet  
Prieuré Saint Bernard  
Crancey (Aube)**